

FONDS CULTUREL  
DE L'*Ermitage*

## COSMOGONIES

Par la plasticienne *Esther SÉGAL*

## DICTIONNAIRE AMOUREUX DE LA DIPLOMATIE

Par l'ambassadeur Daniel JOUANNEAU

## BALLADES DE CHOPIN

Par la pianiste concertiste  
*Clémence GUERRAND*



*E. Ségall*





## SOMMAIRE

### P1 : Art plastique

Edito par <i>Martine Boulart</i> .....	p. 4
Entretien d' <i>Esther Ségal</i> par <i>Martine Boulart</i> .....	p. 6
Article de <i>Georges Lemaire</i> , critique d'art au journal <i>l'Oeil</i> .....	p. 11
Portfolio et Remerciements d' <i>Esther Ségal</i> .....	p. 12

### P2 : Diplomatie et musique

Biographie d' <i>Esther Ségal</i> .....	p. 22
Biographie de <i>Daniel Jouanneau</i> .....	p. 23
Biographie de <i>Clémence Guerrand</i> .....	p. 24
Biographie de <i>Martine Boulart</i> .....	p. 26

### P3 : Fondation de l'Ermitage

Article de <i>Claude Pommereau</i> , DG de <i>Beaux Arts Éditions</i> .....	p. 27
Article de <i>Christine Gayon Thepot</i> , critique d'art à <i>Beaux Arts Éditions</i> .....	p. 28
Bulletin d'adhésion au Fonds culturel de l'Ermitage, Mur des donateurs .....	p. 30
Actualités de l'Ermitage 2020 .....	p. 31

# COSMOGONIES, DIPLOMATIE, CHOPIN,



Martine BOULART

Par Martine BOULART,  
présidente du Fonds de l'Ermitage,  
Chevalier des Arts et des Lettres

Je suis heureuse de vous accueillir pour ce XXIII événement de l'Ermitage sous le signe de la diplomatie et des arts.

En cette période de sortie du confinement du au corona-virus, Juste quelques mots de rappel sur **notre identité**, tout d'abord c'est **l'art anthropocène** qui nous anime, sa vigilance écologique nous alerte sur la menace que l'homme s'adresse à lui même. Ensuite, c'est **l'esprit des salons**, qui nous habite, ici se cultiver, c'est faire un exercice d'admiration, de sympathie intérieure loin de la critique froide.

## La plasticienne Esther Ségal :

La rencontre avec *Esther* fut très importante pour moi, c'est pourquoi c'est la seconde fois que je l'expose à l'Ermitage, après la féerie des Vallons, il y a deux ans...

« La connivence qui m'a conduite à l'Ermitage, c'est ce goût partagé de la valeur de liberté, d'une certaine beauté de la nature et de l'histoire.

L'Ermitage est un lieu peuplé d'objets, d'aura artistique, de

livres, de mythologies, tout empreint des siècles d'humanité et bercé dans un écrin d'une nature généreuse et verdoyante qui vous emporte loin des codes en vogue et des diversions créées par la société de consommation.

L'esprit des Vallons me touche donc tout particulièrement et mon exposition *Cosmogonies* vient accompagner spontanément cette

mythologie à laquelle je travaille depuis un certain temps.

Je partage cette même quête d'un foyer de création et de retour aux sources.

C'est pour cela, que cette thématique cosmogonique me semble être en parfaite union avec l'Ermitage. On y retrouve ce même élan pour cette nature nourricière de l'esprit et du corps. »

## L'ambassadeur Daniel Jouanneau :

C'est ainsi que j'ai pensé inviter *Daniel*, un diplomate passionné d'histoire, de relations internationales et de droit, amoureux de la diplomatie.

Ambassadeur au Mozambique, au Liban, au Canada et au Pakistan, *Daniel Jouanneau* a été chef du Protocole des présidents *François Mitterrand* et *Jacques Chirac*

avant de diriger l'Inspection générale des Affaires étrangères.

« La fonction de diplomate fait l'objet de préjugés,

alimentés par des clichés tenaces, mais aussi par une longue histoire de commentaires ironiques, de *Diderot* à *Michel Audiard*, en passant par *Victor Hugo*, *Balzac*, *Sacha Guitry*.

En fait, c'est une profession mal connue. On a peu d'occasions, ou pas du tout, de rencontrer des diplomates.

Ils ne sont pas sur les photos quand chefs d'État ou de gouvernement se rencontrent. Or ils sont indispensables aux relations entre les États.

Les diplomates sont là pour expliquer la politique de leur pays et défendre ses intérêts, comprendre et anticiper, par de multiples contacts, la situation de celui dans lequel ils servent.

Les chefs d'entreprises qui ont remporté un contrat grâce aux conseils d'un bon ambassadeur, ou les Français évacués dans un contexte de crise par l'action d'un consul, savent à quoi servent les diplomates.

À Bruxelles, à New York, les diplomates multilatéraux défendent, sur les sujets les plus divers, les intérêts, les idées, les valeurs de leur pays en construisant des alliances. »

### La pianiste concertiste et compositrice *Clémence Guerrand* :

Et avec la diplomatie, la poésie des ballades de *Chopin* pour cette soirée sous le signe de la nature et de l'histoire, sera interprétée par la talentueuse *Clémence Guerrand*, une femme ambitieuse, révoltée et curieuse, qui me touche infiniment par sa volonté d'apprendre et de se dépasser.

Avec son courage, son sens du panache et sa sensibilité elle peut déplacer des montagnes.

« J'aime apprendre. Je lis cinq livres par semaine, sur-

tout des biographies historiques, je suis passionnée d'histoire, des livres sur la musique classique et sur la psychanalyse chez les enfants, notamment autour des questions de la transmission. »

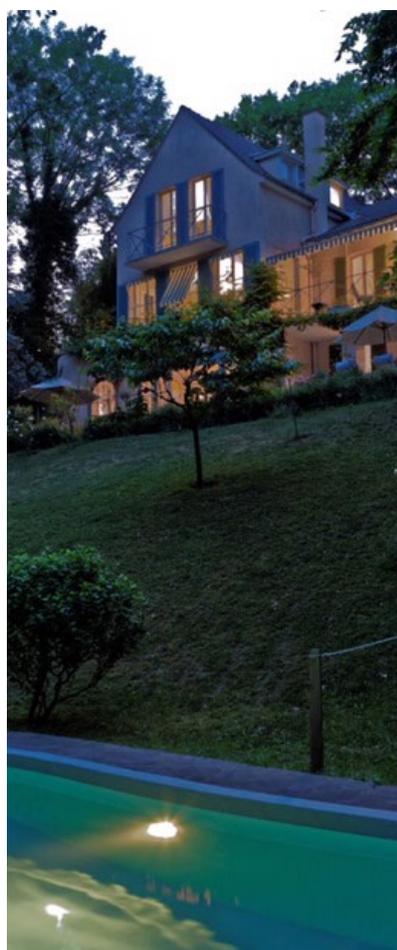
Aujourd'hui, *Clémence* partage sa vie entre le piano, en tant que concertiste et compositrice, sa vie de famille et son nouveau projet MAWOMA.

*Clémence Guerrand* n'est pas une femme de quota mais de combat.

### Notre credo est l'ouverture, après les Arts et les lettres, avec *Anais*, les arts et les sciences :

Notre **ambition** est humaniste, a conscience que l'héritage du passé permet de grandir, souhaite éviter que la beauté ne se perde...

Nous célébrons notre **6<sup>e</sup> anniversaire**, avec son cortège de réalisations à travers **3 projets majeurs**, de donations dans **3 musées**, de partenariats avec des institutions, des musées, des grandes écoles, et en mars 2020 la **7<sup>ème</sup> édition** de notre **prix à l'Institut du Monde Arabe...**



Crédit photo : Bruno LÉPOLARD



Crédit photo : Esther SÉGAL

## ENTRETIEN

# MARTINE BOULART REÇOIT ESTHER SÉGAL À L'ERMITAGE

1// Quelle est la connivence qui t'a conduite vers l'Ermitage ?  
En quoi ton exposition "Cosmogonies" révèle-t-elle l'esprit des Vallons ?

**E.S.:** La connivence qui m'a conduite à l'Ermitage, c'est ce goût partagé d'une certaine beauté de la **nature et de l'histoire**.

C'est un lieu peuplé d'objets, d'aura artistique, de livres, de mythologies, tout empreint des siècles d'humanité et bercé dans un écrin d'une nature généreuse et ver-

doyante qui vous emporte loin des codes en vogue et des diversions créées par la société de consommation.

L'esprit des Vallons me touche donc tout particulièrement et mon exposition « Cosmogonies » vient accompagner spontanément cette mythologie à laquelle je travaille depuis un certain

temps.

Je partage cette même quête d'un foyer de création et de retour aux sources. C'est pour cela, que cette thématique cosmogonique me semble être en parfaite union avec l'Ermitage.

On y retrouve ce même élan pour cette nature nourricière de l'esprit et du corps.

## 2// Qu'est-ce que la beauté pour toi ?

E.S. : La beauté ? C'est la force de l'évidence et l'incontrôlable émerveillement qui s'éveille devant cette évidence ! Aujourd'hui, à l'heure où le terme de « beau » est proscrit de l'Art Contemporain, j'aime à pouvoir lui rendre un hommage en recréant des scènes, des instants de grâce plastique afin de porter un message à la beauté et à nos sensations. Même si nous ne sommes plus dans le sentiment esthétique mais plutôt dans la réflexion esthétique, le cœur a toujours sa place et cette série est dédiée à cette beauté du cœur.



Serie Sâna - Esther SÉGAL - 2018

## 3// En quoi t'inscris tu dans le paradigme de l'art contemporain ?

E.S. : Je m'inscris dans le paradigme de l'Art Contemporain car cette recherche est en elle-même un paradigme dans sa manière de concevoir la photographie.

Pour ma part mais cela n'engage que ma vision, c'est un paradigme au pluriel qui se joue aujourd'hui dans l'his-

toire de l'Art.

Les pensées s'entrecroisent et s'entrechoquent et jamais les artistes n'ont été aussi **libres** pour s'exprimer.

C'est une République en soi qui réfléchit sur la dimension schizoïde de notre société et sa complexité. Ce qui, à pre-

mière vue nous laisse parfois perplexe, sera peut-être aussi dans cent ans une évidence.

Ma recherche artistique participe à cette réflexion mais avec l'intention de garder et de créer des passerelles entre le monde de l'Art d'avant et celui de demain.

## 4// Qui es-tu aujourd'hui ? Quel est le fil rouge de ta vie ? Quel était ton rêve d'enfant ? Quel trait de caractère éclaire ton œuvre ?

E.S. : Qui suis-je ? Une femme libre qui a eu la chance de pouvoir faire ce qu'elle aime et penser comme elle l'entend malgré les contraintes d'une société qui broie souvent ses talents sans s'en rendre compte. Pour ma part, c'est le plus grand luxe : la liberté intellectuelle et le temps et j'ai travaillé sans relâche pour ces convictions afin de mener à bien mes as-

pirations et mes inspirations.

Mon fil rouge... filiation mentale vitale pour avancer entre le vide et la résignation... : **l'Art, le divin, la révélation et l'écriture.** Quatre thèmes qui m'accompagnent fidèlement et éclairent mon chemin depuis toujours.

Ma recherche est un rêve d'enfant chaque jour réalisé. Pluridisciplinaire : Tantôt écri-

ture, tantôt images, paroles, musique, théâtre, elle se métamorphose au gré des idées et ressemble à l'enfance sauvage qui n'obéit jamais, elle ressemble aussi à l'enfant que j'étais, toujours avec des stylos, des papiers dans les mains en train de « faire ». Le trait de caractère qui éclaire mon œuvre c'est la croyance et la volonté.

## 5// Quelle est ta relation à la nature ? En quoi es-tu un artiste anthropocène ?

E.S. : J'aime la nature et je suis très sensible à ce qui nous entoure. La grisaille des villes m'est parfois pénible et je passe mon temps à guetter les arbres et les nuages qui jalonnent toits et trottoirs.

Fascinée toute petite par l'histoire de Bouddha, **l'arbre** est pour moi, par exemple une divinité en soi, un totem, un compagnon silencieux qui voit tout.

La nature entière est absolu et beauté et je lui rends hommage chaque fois que je le peux.

La période anthropocène est apparue avec l'interaction de l'humanité et l'environnement qui l'entoure, ce qui ne donne pas toujours une vision très optimiste pour l'avenir... pollution, exploitation excessive des richesses de la planète, destruction massive des forêts, affaiblissement de la faune sont autant de paramètres qui accompagnent la dimension anthropocène/scène de l'humain.

L'artiste apparaît dès lors, et c'est à cette conception que je me joins, comme un intervenant anthropocène pouvant agir sur les mentalités et les esprits.

Il est monstre de cette dérive de beauté et son rôle est important.

J'essaye dans mes réalisations photographiques de porter un message assez Jungien afin de réveiller l'inconscient qui est au plus profond de nous.

## 6// En quoi t'inscris-tu dans l'histoire de l'art ? Qu'aimerais-tu apporter à l'histoire de l'art ?

E.S. : Être née en ce siècle, y créer et avoir une reconnaissance par ses pairs est en soi, une inscription dans l'histoire de l'Art.

Ma recherche artistique tente modestement, d'apporter

une pierre à l'édifice.

Issue d'un parcours universitaire, issue aussi d'un imaginaire libre, elle tente de développer une autre conception du médium photographique et d'ouvrir de

nouveaux champs d'études et d'expérimentations malgré un marché de l'art où règne une dimension journal-art-listique importante.

## 7// Quelle est pour toi l'origine de l'art ?

E.S. : La **mort**. À l'instant où l'homme et la femme ont compris leur précarité, ils ont cherché à s'attirer les bonnes grâces de l'invisible

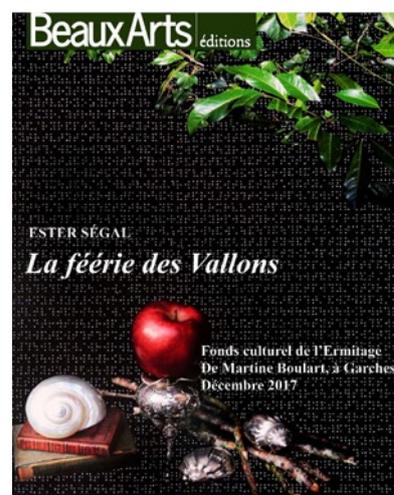
dans une course effrénée à la création qui avant d'être pensante était « pansante » afin de soigner notre prise de conscience irréversible.

## 8// Quelle est ta filiation artistique ? Quelles sont tes références philosophiques ?

E.S. : *Christian Boltanski, Anselm Kieffer, Le Greco, Bellini*, L'art religieux, les textes sacrés. La peinture et les représentations religieuses jouent un rôle indéniable dans mon

travail.

Je suis très sensible à la peinture, sa lumière, la mise en scène, aux couleurs, aux reflets, aux drapés.



Le dessin me fascine aussi plus que la photographie étrangement. Car mon œil redessine mentalement le chemin de la main et du geste emprunté par l'artiste.

Construire est en soi parfois plus important que le résultat final. L'acte de créer agit en cet instant, le final est l'arrêt de cet acte.

Ce qui me plaît dans la photographie et c'est pour cela que je me tourne vers des plasticiens qui interviennent avec et sur la photographie, c'est la transgression possible de l'image. J'aime bien cette idée de tordre le cou aux « images/idées reçues ».

Mes références philosophiques sont très variées. *Heidegger, Cioran, Jankélévitch, Georges Didi-Huber-*



Martine BOULART - Esther SÉGAL

*mann, Emmanuel Levinas* mais aussi des auteurs tels que *Edmond Jabès, Duras, Romain Gary*, des psychanalystes comme *Julia Kristeva,*

*Jung, Freud, Didier Anzieu...* et tant d'autres apportent des révélations à mes révélations plastiques et me confortent dans le chemin que j'ai choisi.

## 9// Qui ont été tes mentors ?

### Qui t'a aidé, quelles sont les difficultés que tu as rencontrées ?

*E.S.* : Mon principal mentor a été mon professeur de maîtrise Monsieur **Michel Dupré**. C'est un homme généreux qui m'a accompagné et écouté tout au long de mes pérégrinations intellectuelles et plastiques. Ma mère aussi, qui m'a soutenue et supportée.

Etre artiste ou accéder au rang d'artiste est une prise de vie risquée, un acte engagé et une conscience aigüe que l'on peut ne jamais être compris. J'ai eu beaucoup de chance d'être remarquée par des personnalités de l'Art tel *Jean-Luc Chalumeau, Claude Charles Mollard, André Rouillé, Christian Gattinoni, Gérard Georges Lemaire, Martine*

*Francillon, Baudouin Lebon,* toi-même, qui chacun à leur manière, m'ont apporté leur attention. Mais le 1 % de chance et 99 % de travail est une phrase que l'on ne peut esquiver. La phase de production est une difficulté majeure que je n'ai jamais cessée de combattre par le travail.

## 10// Quelles sont les questions existentielles que pose ton travail ?

*E.S.* : Il y en a plusieurs. La question **mystique** dans un premier temps... car ma recherche photographique est une quête de la révélation. L'extérieur et l'intérieur interagissent respectivement et nourrissent une forme de prescience plastique. La question de la transmission résonne aussi dans mon travail sous forme d'une écri-

ture de lumière quasi automatique. Je dis souvent d'ailleurs que je suis là pour porter un message. La question de la représentation religieuse, des fantasmes du visible qui nous aident à s'élever. Ma photographie en parcourt l'étendue, allant et venant entre image ressemblante et iconoclasme, christianisme et judaïsme.



Crédit photo : Esther SÉGAL

## 11// Quel est le rôle de l'artiste aujourd'hui ?

E.S. : Transmettre, interroger. L'artiste reste le **fou du roi**, il doit continuer d'user de son rôle d'éminence grise pour bousculer nos croyances qui nous conduisent vers l'aveuglement. C'est une nécessité face à une cécité et un combat à mener. La société ne grandit que par la culture

dont l'artiste est l'abeille.

Il a le devoir de montrer et d'interroger les pleins et les vides de notre société afin de faire évoluer les mentalités et il est le gardien de nos âmes et le garde-fou face à l'intelligence artificielle.



## 12// Quelle a été ta première émotion esthétique ?

E.S. : Ma première émotion esthétique... j'y réfléchis. Peut-être la contemplation en contre jour des enfants d'un village méditerranéen courant sur des gros sacs

noirs lestés de sable et sautant dans l'eau du port. Carmen aussi ! La musique est le seul art qui me fasse pleurer.

M.B. : Et ta dernière ?

E.S. : Ma dernière émotion artistique... l'arrivée en bateau à la Valette. J'ai été saisie par la beauté de l'architecture de malte et la caresse du soleil sur cette cité hors du temps.

## 13// À l'époque de la photographie, quelle est la force de la peinture pour exprimer l'imaginaire ?

E.S. : La peinture est et sera toujours cette pulsion qui raconte l'imaginaire avec le corps tandis que la photographie le fait avec l'œil. Mais derrière tout cela, c'est un même et seul esprit qui demeure, celui de l'artiste et quelles que soient les technologies à venir.

## 14// Comment naissent les images que tu crées ?

E.S. : Mes images « écrites à la lumière » naissent de l'instinct et de la contemplation. Tout ce qui m'entoure est emmagasiné dans ma mémoire et se met en place mentalement. Mais il y a aussi des flashes visuels qui s'imposent à moi lorsque je fixe mon attention sur quelque chose qui m'interpelle et souvent mes créations sont la résultante de ce saisissement visuel et d'une superposition de mes **univers** intérieurs.

## 15// Quel serait ton musée imaginaire ?

E.S. : Mon musée imaginaire serait celui d'un **temple** antique labyrinthique ouvert sur le ciel rempli d'antiquités et de trésor du monde, religieux, profanes, entourés de végétations avec un immense arbre central.

## 16// Pour matérialiser le sens que tu voudrais donner à ta vie, quelle épitaphe voudrais-tu écrire sur ta tombe ?

E.S. : **Libre** de penser, libre de créer, libre d'aimer, libre de mourir.



Gérard-Georges LEMAIRE

# ESTHER SÉGAL OU LE PICTORIALISME DÉPASSÉ

Par Gérard-Georges Lemaire,  
critique d'art dans la revue *l'Œil*

Comment appréhender l'art ? Ma première rencontre avec l'œuvre d'Esther Ségal a été la découverte de tableaux monochromes noirs, exécutés avec du papier photosensible. La totalité de la surface a été méticuleusement percée par de fines aiguilles, qui forment un relief. On a le sentiment d'une écriture Braille dans un premier temps, mais aussi d'une écriture mélangeant des caractères latins et des caractères hébraïques.

Elle a utilisé ce même procédé dans différents genres d'ouvrages par la suite. Ce sont, la plupart du temps, des paysages photographiés, dans des formats très grands ou, au contraire, relativement petits, toujours avec ces piqûres en relief. Ces interventions constantes sur la surface du sujet engendrent une sensation **tactile** qui lui attribue une autre dimension que celle du simple cliché. Elle a parfois constitué des séries liées de tableaux formant un tout ou a regroupés des compositions plus amples pour proposer des grands pans de murs. Ce qui frappe, c'est que la technique n'est pas un procédé, mais une façon de donner une existence et une sensibilité plus grande, plus prégnante, plus subtile à ce qu'elle entend faire découvrir.

Elle n'a pas décliné cette pratique, mais en a soutiré des solutions plastiques de toutes sortes comme, par exemple, *les Contaminations* (2018) où des plans abstraits et noirs encadrent des figures dénaturées. C'est alors une sorte de continuum d'expériences plastiques qui surprennent chaque fois alors que les principes initiaux demeurent toujours les mêmes. On le vit déjà dans *Les Pluies* de 2016. *Les Flous nets* de l'année suivante en sont la démonstration. Ce faisant, elles se rapprochent de la peinture **chinoise** ancienne, sans jamais en imiter le style et la forme.

Parallèlement, elle a décidé de réaliser de grandes planches qui sont des compositions où posent différents personnages. On songe aussitôt à la peinture de la Haute **Renaissance**. Elle s'est résolue à repenser l'art pictural ancien en le transgressant. Les poses de ses personnages sont à la fois une parodie et une exaltation de ce qu'a été la peinture d'histoire comme on l'appelait autrefois pour parler de toiles mythologiques ou religieuses. Mais l'histoire qu'elle représente n'est pas un pastiche. Il s'agit de la création d'une mythologie qui n'appartient qu'à elle et

qui procure des sentiments partagés : d'une part on a l'impression de se trouver devant un tableau on ne peut plus **classique** avec tout ce qu'il comporte dans la mise en forme, dans la répartition des masses colorées, des teintes et des demi-teintes, et la gestuelle des figures et, de l'autre, on se rend vite compte qu'il est question de bien autre chose, qui est un pictorialisme dépassé, avec un caractère ludique. Mais l'esprit de ce jeu ne contredit pas l'étrange beauté qui s'en dégage. C'est en somme un **rêve esthétique** qui donne lieu à une nouvelle approche de deux arts qui ne partagent pas les mêmes fins : la peinture « classique » et la photographie avec des modèles vivants.

*Esther Ségal* a de ce fait créé plusieurs modalités d'expression qui n'ont rien de commun sinon le désir de manifester un regard singulier qui n'appartient qu'à elle de représenter le monde et toute son expérience artistique. Chaque nouvelle invention de sa part porte à d'autres inventions, à des expériences inattendues et surtout à une qualité et dans l'exécution et dans la pensée.

# PORTFOLIO: ESTHER SÉGAL

Crédit photo :

Série: *Sâmâ*

Photographies couleurs, tirage argentique jet d'encre

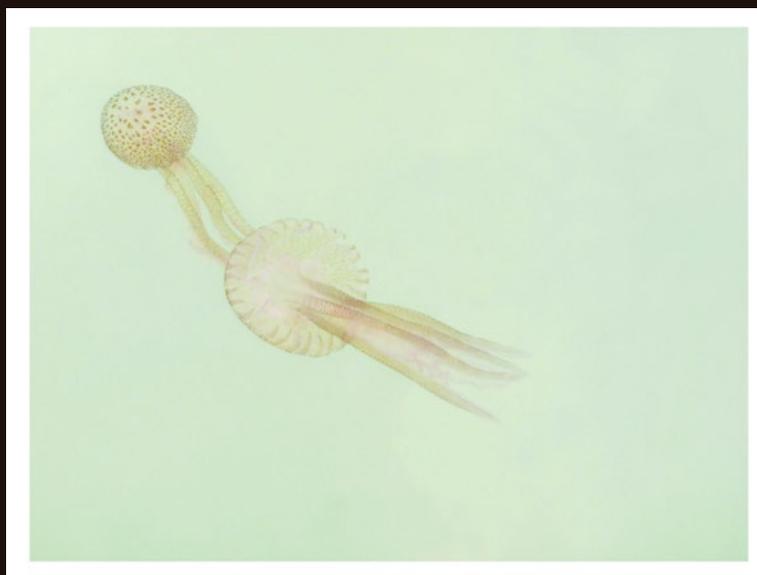
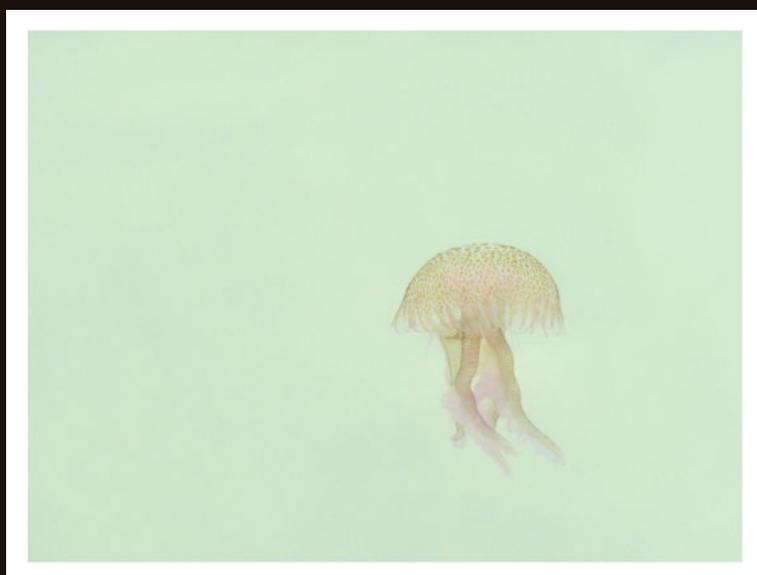
11 exemplaires

Dimension : 40 x 50 cm

Année: 2018

Prix : 1 500 €

*Esther Ségal*







## Série des sables

Photographies couleurs, tirage argentique jet d'encre et poinçons

Pièce unique

Dimension : 50 x 120 cm

Année : 2019

Prix : 5 500 €

*Esther Ségal*



Série: *Flou / Net*

Photographies couleurs, tirage argentique jet d'encre et poinçons

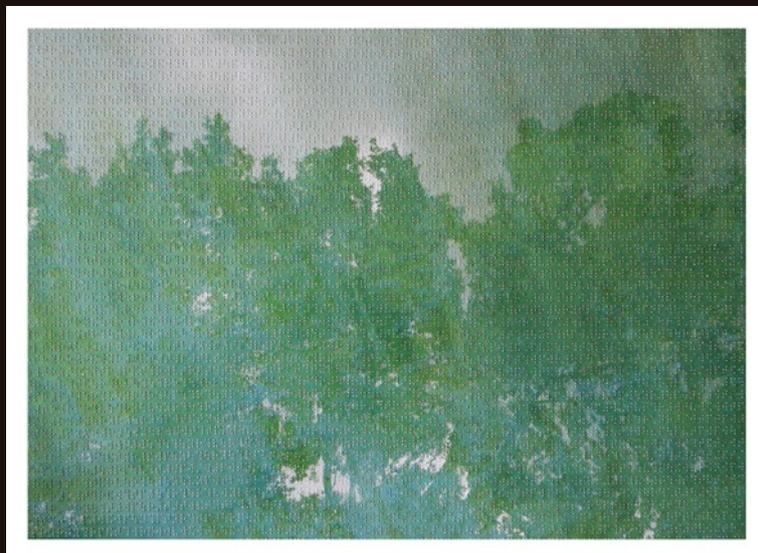
2 exemplaires

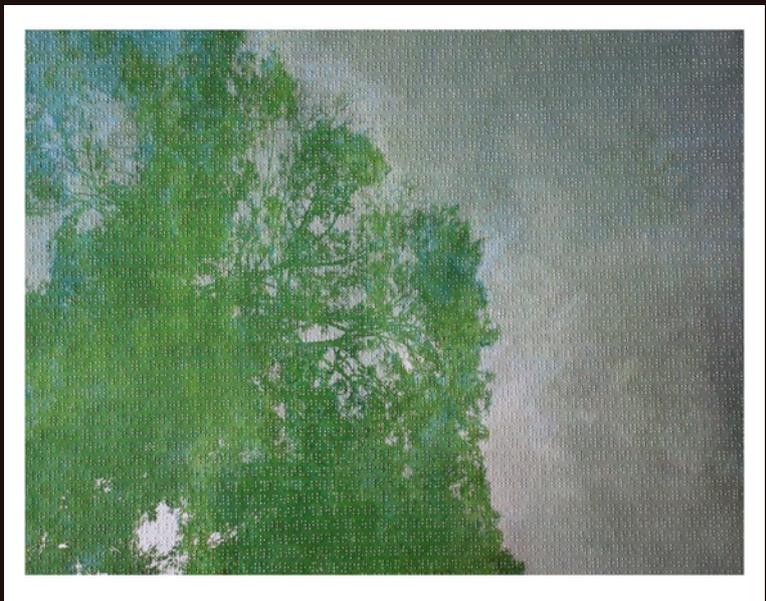
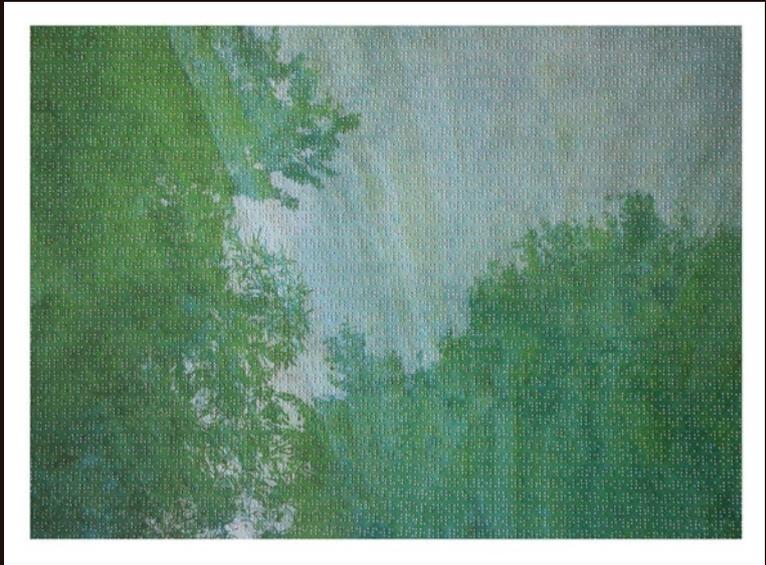
Dimension: 60 x 80 cm

Année: 2016

Prix: 3 500 €

*Esther Ségal*





Série : *Hortus conclusus*

Photographies couleurs, tirage argentique jet d'encre

3 exemplaires

Dimension : 60 x 80 cm

Année : 2020

*Esther Ségal*





*Landscape*

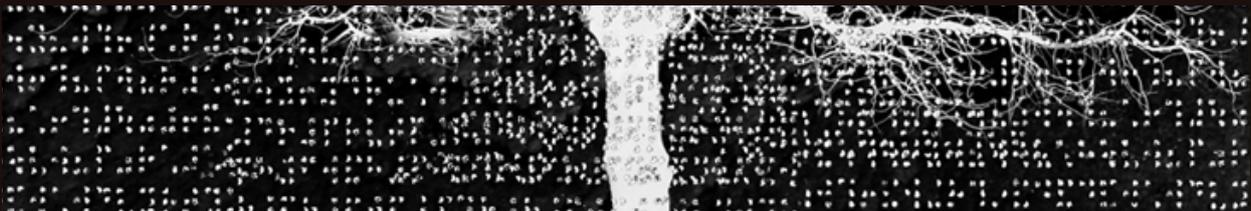
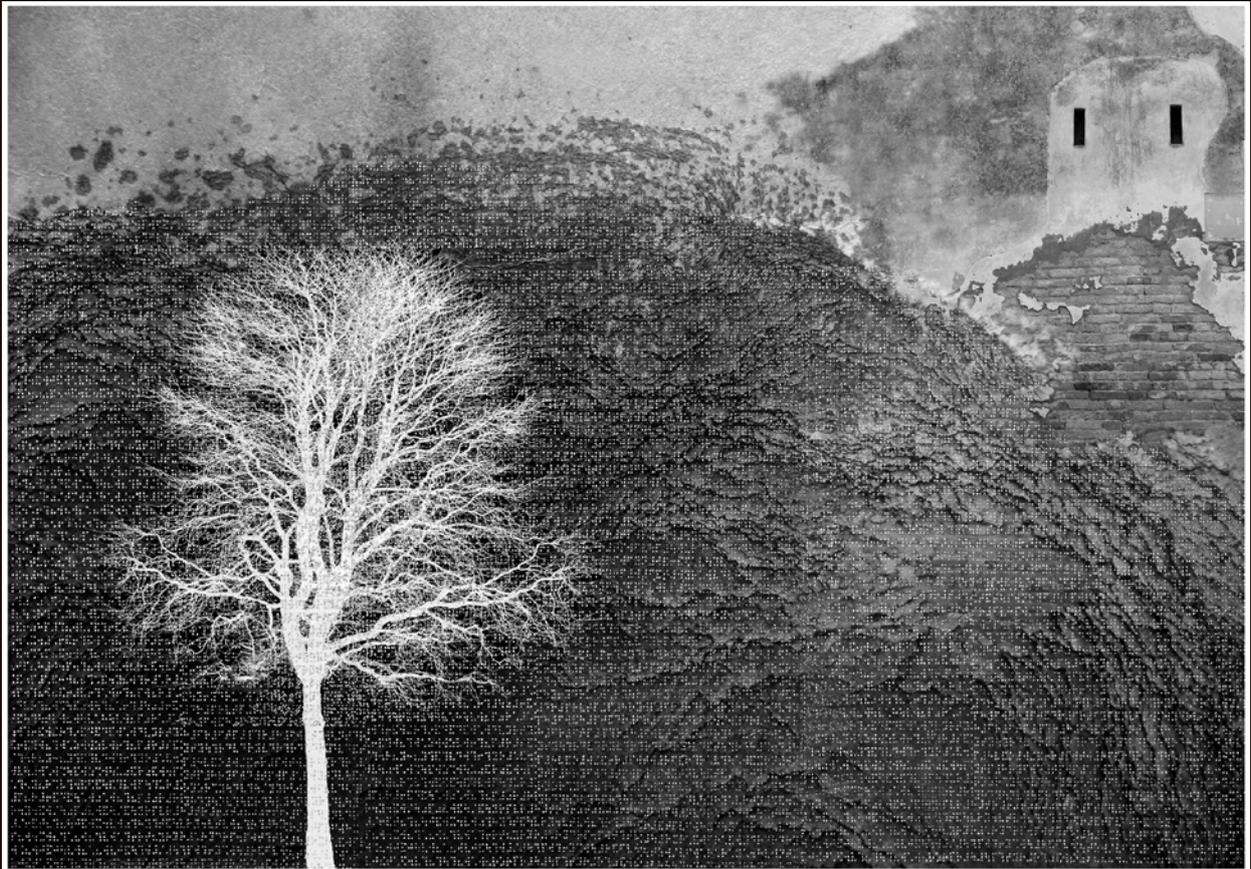
Photographies noir & blanc, tirage argentique jet d'encre et poinçons

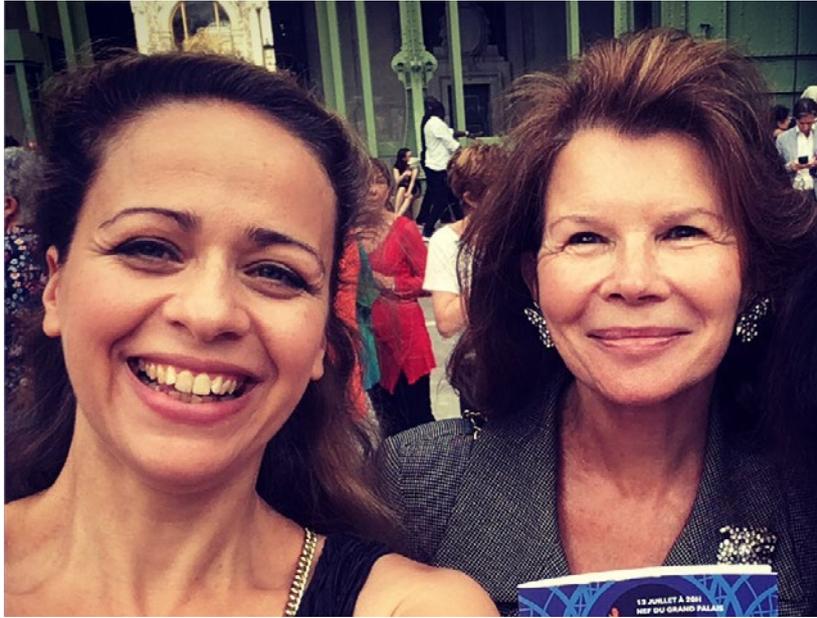
3 exemplaires

Dimension: 70 x 100 cm

Année: 2020

*Esther Ségal*





Crédit photo : Esther SÉGAL

## REMERCIEMENTS D'ESTHER SÉGAL

*"Un écrin où  
musique, littérature  
et esthétique se  
mélangent et  
personnifient toute la  
richesse de l'art"*

C'est avec une indéfectible reconnaissance que je salue l'engagement de **Martine Boulart** et la confiance qu'elle porte à mes créations depuis maintenant deux années.

Cette deuxième exposition, en ce lieu dédié à l'art et à la culture dont elle est la fondatrice, est une chance dont je mesure toute l'importance. Son équipe, son accueil, cette complicité artistique que nous partageons depuis plus de deux ans est ici révélée magistralement, dans un écrin où musique, littérature et esthétique se mélangent et personnifient toute la richesse de l'art dont elle se fait la porte-parole.

En effet, à l'heure où l'art est encore cloisonné, **Martine Boulard** ouvre les portes d'une expérience artistique totale en toute élégance.

Elle renouvelle avec délicatesse les modes d'expositions en tissant la trame romantique d'un parcours visuel, tactile et sonore.

La beauté est à l'honneur et l'honneur est d'être choisie à nouveau pour continuer cette aventure en si bonne compagnie.

Je voudrais aussi remercier **Gerard Georges Lemaire** pour son amitié sans faille et sa clairvoyance intellectuelle dont chacun de ses textes est un miroir.

Homme de lettres et de cultures, intègre et généreux, sa carrière est jalonnée d'ouvrage et de récompense.

C'est pourquoi avoir la faveur de ses textes est un immense privilège qui, quelque soit l'avenir, aura toujours ma reconnaissance.



Esther SÉGAL

## Biographie

Née et vit à Paris. *Esther SÉGAL* est photographe plasticienne depuis maintenant plus de vingt ans.

Dès son enfance, elle évolue dans le milieu artistique en tant que jeune violoniste.

Après avoir fait les classes **musicales** de Thiais et donné des concerts de chants et en orchestre, elle se tourne vers les mondes de la **mode**, de la publicité et du cinéma en participant à des émissions de télévision en tant que modèle et **comédienne** notamment dans « *Tout Tout rire* » avec *Alexandre DELPERIER*, et en tant que mannequin-pub pour une campagne de publicité KIA-BI avec *Johnny HALLIDAY*, un film publicitaire pour la marque DUCROS, une publicité pour une banque allemande auprès d'*Hélène FOUGEROLLES* et participe à de nombreux défilés et reportages dans des revues.

Parallèlement, elle suit des études universitaires et soutient son doctorat en arts et sciences de l'Art en 2000 avec les félicitations à l'unanimité.

# ESTHER SÉGAL

Très vite, elle s'inscrit dans le champ de l'art contemporain en devenant membre actif de l'association « **jeune création/jeune peinture** » pour cinq années, association organisant un salon pour lancer les talents de demain.

Elle y est remarquée par *André ROUILLE*, *Claude MOLLARD* mais aussi *Jean-Luc CHALUMEAU* qui lui donnera sa chance sur des grandes expositions telles que « **Campus(Europe)art** », présente dans toutes les universités de France et le Futuroscope de Poitiers pendant une année et « **Art sénat** » organisée dans les jardins du Luxembourg à Paris avec le Sénat.

Elle est aussi invitée à inaugurer en tant qu'artiste, la semaine culturelle de l'Art contemporain par la maison du Mexique de la cité universitaire et expose au musée de la Photographie à Brescia en Italie pour la biennale de la photographie organisée par le Germs.

La photographie ne la quittera plus jamais et les expositions vont se succéder, collectives ou individuelles, en institutions, festivals ou en galeries, notamment avec l'exposition « *Le noir* » au centre d'Art de la Villa Tamaris réalisées par *Gérard Georges LEMAIRE* et « *légendes* » au célèbre studio *Harcourt*.

Parallèlement à cette activité, elle est aussi comédienne de théâtre pour la compagnie « *La Pléiade* » où elle interprète des répertoires classiques tels que celui de *La biche*, *Giraudoux*, *Molière*.

Après avoir été choisie pour la résidence d'artiste de la scène conventionnée de Blanc-Mesnil où sont successivement passés *Georges ROUSSE* et *Alain FLEISCHER*, elle rentre à la Galerie *Baudouin Lebon* en 2016, après une première exposition à l'Ermitage, la féerie des Vallons, elle reçoit le prix de la fondation L'Ermitage dirigée par *Martine BOULART* à la Maison Européenne de la Photographie et édite entre de 2016 et 2020, trois ouvrages : un essai sur la photographie, une pièce de théâtre et un premier volume sur ses chroniques philosophiques et spirituelles radiophoniques « *Plaisir d'écrire* » qu'elle anime depuis plus de 7 ans maintenant.

Sa seconde émission engagée pour promouvoir les artistes « *La parole est à l'artiste* » sera remarquée en 2018 par Télérama.

Fort de ces expériences complémentaires, elle continue d'exposer en galerie et à l'étranger : Bruxelles, Allemagne, Croatie, Italie, Chine et Japon prochainement.



Daniel JOUANNEAU

Né le 15 septembre 1946 à Vendôme, *Daniel Jouanneau* est diplômé de l'Institut d'études politiques de Paris (section Service public, promotion 1966), titulaire d'une maîtrise en **droit** public et ancien élève de l'École nationale d'administration (promotion *Robespierre*, 1970).

### Carrière :

Il sert au ministère des Affaires étrangères de 1970 à 2011. À l'administration centrale, il suit les questions européennes, successivement comme rédacteur à la direction des affaires juridiques, sous-directeur d'Europe occidentale à la direction d'Europe, puis chef du service de coopération économique à la direction des affaires économiques et financières. Il est chef du **Protocole** sous l'autorité du président *François Mitterrand* (1993-1995) puis du président *Chirac* (1995-1997). Il dirige l'Inspection générale des affaires étrangères de 2000 à 2004.

# DANIEL JOUANNEAU

## Biographie

À l'étranger, il exerce les fonctions de premier secrétaire, attaché de presse au Caire ; consul général à Salisbury puis chargé d'affaires au Zimbabwe ; chef de la mission de coopération et d'action culturelle à Conakry, consul général à Québec (1987-1989). Il sera ambassadeur à quatre reprises : au Mozambique (1990-1993 avec accréditation au Lesotho et au Swaziland), au Liban (1997-2000), au Canada (2004-2008) et au Pakistan (2008-2011).

De 2011 à 2016, il sert à la Cour des comptes (quatrième chambre) en qualité de conseiller maître en service extraordinaire.

Lorsqu'il quitte l'administration en 2016, il crée DJ Conseil, dont la vocation est d'accompagner les entreprises françaises dans leur développement international, et les sociétés étrangères qui envisagent ou veulent renforcer une implantation en France.

*Daniel Jouanneau* préside la Chambre de commerce France-Canada depuis février 2017.

À l'occasion de l'élection présidentielle de 2017, il fait partie des 60 diplomates qui apportent leur soutien à *Emmanuel Macron*. En date du

12 décembre 2017 il est nommé, par décret du Président de la République, membre du conseil de l'ordre national de la Légion d'honneur.

### Décorations :

Il est commandeur de la Légion d'honneur et officier de l'ordre national du Mérite.

### Ouvrages :

- **Le Zimbabwe**, Paris, Presses universitaires de France, coll. « *Que sais-je ?* » (no 2 100), 1983, 127 p. (ISBN 2-13-037919-2).
- **Le GATT**, Paris, Presses universitaires de France, coll. « *Que sais-je ?* » (no 1 858), 1980, 127 p. (ISBN 2-13-036510-8).
- **L'Organisation mondiale du commerce**, Paris, Presses universitaires de France, 2003, 127 p. (ISBN 2-13-053340-X).
- **Le Mozambique**, Paris, Karthala, coll. « *Méridiens : peuples et pays du monde* », 1995, 202 + 16 p. (ISBN 2-86537-553-6)
- **Dictionnaire amoureux de la diplomatie**, Plon, 2019.



Clémence GUERRAND

Créatrice de *MAWOMA*, le premier concours mondial itinérant consacré aux femmes cheffes d'orchestre, *Clémence Guerrand*, musicienne de formation est aussi une femme de tête.

À trois ans, *Clémence Guerrand* admire son grand père pianiste. Un an plus tard elle entre au conservatoire d'Avignon pour devenir à 36 ans, **pianiste concertiste**, « ce que j'ai toujours voulu ».

Entre temps, *Clémence* a dévié. Entre 12 et 17 ans, « j'ai eu un gros blocage, inexplicable. Peut-être ai-je commencé trop tôt ? Je ne voulais même plus voir l'instrument, tout en souhaitant recommencer. À postériori, cette période m'a permis de me rendre compte de l'importance du piano dans ma vie ».

### Création de *MAWOMA* :

« J'ai toujours eu envie d'être chef d'orchestre », témoigne *Clémence Guerrand*.

# CLÉMENCE GUERRAND

## Biographie et répertoire

Réfractaire à l'école qu'elle quitte rapidement, elle se lance dans une **carrière d'op-ticienne**, tout en retournant le soir au conservatoire d'Avignon. « J'ai énormément travaillé pour rattraper le temps perdu.

J'étais aussi complexée. Tous ceux qui avaient commencé le piano en même temps que moi avaient déjà fini le conservatoire ». Elle obtient les premiers prix en piano et en musique de chambre. Elle décide alors d'arrêter l'optique, « un métier purement alimentaire mais dont j'ai apprécié l'aspect relationnel, précis et manuel ».

Elle passe ensuite deux ans en cycle de perfectionnement au conservatoire de Marseille. Puis, afin d'obtenir une licence de concertiste et de continuer à travailler la scène, elle suit une formation à l'école normale de musique de Paris.

Elle parle avec admiration des professeurs qui lui ont transmis leurs connaissances et avec qui elle a toujours eu « des relations extrêmement fortes ».

*Bernard d'Ascoli*, « m'a énormément marqué, il m'a appris à travailler le son, à le sculpter. *Bruno Rigutto* est l'un des meilleurs professeurs en France ». Elle admire ceux qui, au lieu de se cantonner à l'heure de cours hebdomadaire, « donnent tout leur temps à leurs élèves en proposant bénévolement des cours particuliers, quitte à se le faire ensuite reprocher par les conservatoires, comme ce fut le cas pour mon ancien professeur *Roland Conil*.

Ce n'est pas l'école qui forme mais les maîtres, les modèles ».

Mais elle se rend compte que sur les 22 plus grands orchestres dans le monde, un seul est dirigé par une

femme. Quels modèles pour les jeunes femmes attirées par la direction d'orchestre ?

Enceinte de son première enfant, elle se lance en 2017 dans une nouvelle aventure qui est aussi un combat : la création du premier festival et concours itinérant consacré aux femmes chefs d'orchestre. D'avril à novembre 2019, *MAWOMA*, pour *Musique and Woman Maestra*, fera le tour des six continents

### Révéler les femmes cheffes d'orchestre :

En révélant ces femmes talentueuses, l'ambition de *MAWOMA* est d'inspirer la jeune génération. Et de rééquilibrer l'écosystème en abordant la question des inégalités de genre.

Si les femmes sont nombreuses au conservatoire, elles le sont beaucoup moins ensuite. « 50% contre 5% de cheffes d'orchestre dans le monde », confirme la chef d'orchestre *Debora Waldman* qui l'accompagne dans ce projet.

Pour certains, cette disparité s'expliquerait par le manque de confiance des femmes face à un milieu majoritairement masculin.

Mais ne serait-ce pas là remettre la faute sur les victimes ? « Je ne suis pas d'accord avec cette idée-là », confirme *Clémence Guerrand*.

D'autres imaginent qu'elles sont tout simplement peu nombreuses, tout comme il existe peu, dans l'histoire de la musique, de femmes compositrices. *Debora Waldman* interroge cette explication.

pour révéler les meilleures cheffes d'orchestre de moins de 40 ans.

De Vienne à Sidney en passant par Los Angeles, Johannesburg, Tokyo et Rio, elles se produiront en public.

Les critères de sélections sont « le charisme et la personnalité, l'amour de la mu-

sique et la capacité à anticiper », précise *Clémence*.

Dans le domaine de la direction d'orchestre, il n'existe pas de code, ni de formation.

Chacun développe son style, du plus minimaliste au plus emporté.



« L'histoire a de tout temps été écrite par les hommes. Ne retient-on pas les œuvres des femmes compositrices ou n'en existe-t-il pas ? ».

« Le mythe du Maestro du début du XXe siècle est ancré dans nos sociétés. En tant que femme nous n'avons donc pas de modèle. Et lorsqu'une femme est cheffe d'orchestre, elle se rend compte que les portes lui sont fermées. Elle doit monter son propre orchestre pour pouvoir exister, ce qui n'est pas le cas d'un homme. Ce prix va faire évoluer les mentalités », conclue *Clémence Guerrand*.

À 36 ans, *Clémence Guerrand* est une femme ambitieuse, engagée et curieuse.

« J'aime apprendre. Je lis cinq livres par semaine, surtout des biographies historiques, je suis passionnée d'histoire, des livres sur la musique classique et sur la psychanalyse chez les enfants, notamment autour des questions de la transmission. »

Aujourd'hui, elle partage sa vie entre le piano, en tant que concertiste et compositrice, sa vie de famille et son nouveau projet *MAWOMA*.

*Clémence Guerrand* n'est pas une femme de quota mais de combat.



Martine BOULART

## MARTINE BOULART

### Biographie :

Martine Boulart est née le 19 septembre 1946 à Paris XVI. Elle a reçu une éducation humaniste à travers une triple formation en sciences politiques, psychologie et histoire de l'art.

Directrice de programme HEC, coach de dirigeants puis d'artistes, elle se consacre aussi à l'écriture en psychologie et en recherche de formes d'art qui transcendent les modes.

Elle a été promue au grade de chevalier des Arts et des lettres par le ministre de la culture, lors de la promotion de janvier 2016.

Elle préside le Fonds culturel de l'Ermitage qu'elle a créé, qui est parrainé par le Ministère de la Culture et par Alain Dominique Perrin, président de la Fondation Cartier, et qui a été inauguré par Jack Lang.

Ce dernier vise à assurer la révélation de talents artistiques, dans la ligne anthropocène et dans l'esprit des salons qui anime sa famille.

### Bibliographie : Dans le domaine de l'art :

*Artistes et Mécènes, Regards croisés sur l'Art contemporain*, édition Ellipses 2013, préfacé par Jack Lang.

*Les esprits des Vallons*, avec Claude Mollard, Beaux Arts HS FCE, septembre 2014.

*La forêt parallèle*, avec Claude Mollard, Beaux Arts HS FCE, janvier 2015.

« *Mémoires* », avec Olivier Masmonteil, Beaux Arts HS FCE, mars 2015.

*La collection Durand-Ruel revisitée*, avec Claude Mollard, Beaux Arts HS FCE, juin 2015.

*Temps Mêlés*, avec Gilbert Erouart, Beaux Arts, HS FCE, novembre 2015.

*Génération Renaissance*, Beaux arts HS FCE, mars 2016.

*Déesse mère*, avec Nicolas Lefebvre, Beaux arts HS FCE, décembre 2016.

*Ces cités où passent encore les dieux...* Avec Vana Xenou, Beaux arts HS FCE, juillet 2017.

*Il était une fois l'éternité...* Avec Beatrice Englert, Beaux arts HS FCE, mars 2018.

*De l'âme...* Avec Dongni Hou et Adrien Eyraud, Beaux arts HS FCE, décembre 2018.

*La forêt des songes*, avec Julie Perrin, Beaux arts HS FCE, mars 2019.

« *Dreamy Scenery* », avec David Daoud, Beaux arts HS FCE, Juin 2019.

*Nos folies*, avec Valerie Honnart, Beaux arts HS FCE, septembre 2019.

*Lueurs*, avec Olivier de Cham-

pris, FCE Editions, décembre 2019.

*Hipparcos* avec Anaïs Eychenne, mars 2020.

### Bibliographie : Dans le domaine de la psychologie :

*La Morphopsychologie*, Que sais je, n° 277, éditions PUF, en collaboration avec J.P Jues, DRH du groupe Nestlé, 2000.

*Le Coaching, moins de stress, plus de réussite*, édition Bernet, 2002, en collaboration avec E. Fenwick, réédité en 2003.

*Le Management au féminin, promouvoir les talents*. Éditions Robert Jauze, 2005.

*Les Groupes en thérapie humaniste*, éditions Bernet, en collaboration avec le Docteur C. Gelman, 2006.

*Dico-guide du coaching*, collectif coordonné par le Professeur Pierre Angel, édition Dunod 2006.

*Coaching et nouvelles dynamiques managériales*, édition Ellipses, 2007, préfacé par Bertrand Martin.

*Mieux vivre en entreprise*, collectif, édition Larousse, 2009.

*Le Grand Livre de la supervision*, collectif, éditions Eyrolles, 2010.

*Coacher avec le bouddhisme*, édition Eyrolles, 2011.

*Réussir dans un monde incertain*, édition Ellipses, 2012, préfacé par Bruno Rousset.

*L'Entreprise humaniste*, collectif, édition Ellipses 2013.



Claude POMMEREAU

## ARTICLE BEAUX ARTS ÉDITION HORS SÉRIE MARS 2015

La Fondation de l'Ermitage  
Par Claude Pommereau

Est-ce facile d'implanter en France une Fondation d'art contemporain ? Un centre d'art privé, ne jouissant d'aucune subvention, ne disposant pas même de l'appui d'un groupe financier ? Entreprise utopique, les experts vous le diront. « Quoi, pas un grand seigneur pour couvrir de son nom, pas un patron ? » pleurnichait un fâcheux à un *Cyrano* exaspéré, sûr de son épée.

Non pas un patron, mais une femme intrépide et passionnée, nichée dans une grande

maison au cœur d'un vallon. La ferveur peut faire bouger les montagnes, elle se contente ici d'illuminer un vallon où quatre fois par an un artiste est exposé et récompensé.

*Martine Boulart*, la présidente de la Fondation, affirme privilégier l'art « anthropocène » c'est à dire l'art qui marque l'époque où l'homme est devenu la contrainte dominante devant toutes les forces géologiques qui jusque là avaient prévalu...

La Fondation se place ainsi en droite ligne derrière le grand *Frans Krajcberg*, défenseur depuis cinquante ans de la planète par ses sculptures et photographies.

Une présidente déterminée, une politique qui place l'art au cœur d'un combat pour la planète...

Voilà pourquoi Beaux Arts éditions soutient avec détermination l'initiative ambitieuse et courageuse de *Martine Boulart*.



Crédit photo : B-Aile Drone



Christine Thepot-Gayon  
Crédit photo : Philippe Schroeder

## ARTICLE BEAUX ARTS ÉDITION HORS SÉRIE SEPTEMBRE 2019

À l'Ermitage, l'art est engagé  
Par Christine Thepot-Gayon, écrivaine aux éditions Ex Aequo et critique d'art à Beaux Arts éditions.

Situé dans le quartier des Vallons, à Garches, le Fonds culturel de l'Ermitage vous accueille dans l'univers de toutes les curiosités et de l'émerveillement, le tout protégé dans un écrin de verdure.

Passez le seuil de l'Ermitage et vous entrerez dans un havre de volupté.

Vous voici dans un lieu où l'esprit peut se nourrir autant que s'élever et où l'on peut trouver des réponses aux questions que l'on ne s'est pas encore posées.

Car autour des œuvres, on y croise bien souvent des personnalités hors du commun, avec qui l'on peut échanger, l'espace d'un instant, ou plus si affinités.

L'Ermitage c'est un sourire croisé au détour d'un regard, une voix qui éveille l'écoute,

un discours qui force l'admiration ou le respect, quand ce n'est pas les deux.

L'Ermitage c'est aussi une rencontre, une émotion, un parfum d'amour de la vie, un murmure qui vous susurre qu'il y a tant de merveilles et de gens merveilleux en ce monde.

Enfin, c'est l'endroit où l'on essaie de comprendre le sens du monde à travers des œuvres et le sens des œuvres dans le monde.

L'art y est maître et s'harmonise parfaitement avec cet endroit unique, hors du commun et hors du temps.

L'Ermitage va vous raconter une histoire riche.

Tout d'abord, vous y serez accueillis chaleureusement par la maîtresse et créatrice du lieu : Martine Boulart.

Une voix aussi fine qu'est sa silhouette, une grâce de marquise, telle son inspiratrice, Marie du Deffand, l'amie de Voltaire, tout dénote la délicatesse chez cette femme à la beauté intemporelle.

Mais c'est aussi une femme déterminée avec une force peu commune qu'elle puise peut-être dans sa passion de l'art, et par là même de la vie.

Consacrée en 2017 Chevalier de l'ordre National des Arts et des lettres, directrice de programme de leadership à HEC, pour le moins, Martine a donné la vie au Fonds culturel de l'Ermitage en avril 2015, sous le parrainage du ministère de la culture et de la communication et inauguré par Jack Lang.

Et bien lui en a pris !

Défi réussi !



Très jeune, Martine a eu le privilège d'être initiée à l'art par les merveilles de l'ancienne Perse.

Elle a en effet été marquée par ses nombreux séjours en Iran où elle y a fait des rencontres déterminantes.

Chaque année est décerné « le prix de l'Ermitage ». Claude Mollard a été le premier lauréat, Dongni Hou la dernière en date.

Pour les passionnés, Martine Boulart propose quatre expositions par an grâce à son partenariat avec Beaux Arts Editions.

L'intérieur de cette propriété est décoré avec raffinement. Partout où le regard se pose, l'art y est présent.

On y découvre des œuvres qui pleurent, qui rient, qui crient parfois.

L'art nous parle d'infini.

Chaque chose a un sens, une raison d'être. Martine y organise des salons, façon fin XVIIIe, où l'échange est cosmopolite, multiculturel et interdisciplinaire. Le credo ici est d'effacer les frontières qui divisent l'art.

Sortons maintenant dans le jardin, qui n'est pas en manque d'œuvres lui non plus.

Allez-vous étendre sur une chaise longue, vous détendre et entendre le chuchotement de la nature. Laissez aller vos sens et enivrez-vous de la poésie ambiante. Engagée dans l'art Anthropocène,

Martine aime à exposer des artistes qui ont un rapport avec cet état, considérant que le contexte écologique actuel impose une démarche artistique en ce sens.

C'est un bon moyen de recréer un trait d'union entre l'homme et la nature.

On peut y voir aussi des œuvres de l'Anamorphiste François Abélanet. Grâce à lui, le jardin des Vallons de l'Ermitage fait partie du "Comité des Parcs et Jardins de France".

Venir en ce lieu, c'est repartir avec une empreinte au goût de revenir.

L'Ermitage est déjà inscrit dans l'avenir qui deviendra l'Histoire.

# LE FONDS CULTUREL DE L'ERMITAGE, QU'EST-CE QUE C'EST ?

## Quoi :

Un fond de dotation, avec pour dotation :

Une **maison** de maître datant du directoire, réaménagée au XIX<sup>e</sup> siècle par l'architecte *Perrin*, au XX<sup>e</sup> siècle par le décorateur *Jansen*, avec des **collections** allant de l'Antiquité phénicienne à l'art contemporain du XXI<sup>e</sup> siècle en passant par le XVII<sup>e</sup> hollandais ou italien, maison qui a toujours eu une tradition d'accueil des artistes et mécènes : de la Marquise du Beauval à *Henri Regnault*.

Un parc classé nommé le cèdre du Liban, avec une rivière souterraine et un petit bois de chênes redessiné au XXI<sup>e</sup> siècle par l'anamorphiste *François Abélanet*.

Une identité se caractérisant par deux axes : l'esprit des salons et l'art **anthropocène**.

L'art anthropocène n'est pas un courant artistique mais un cadre de réflexion écologique que je poursuis depuis mon enfance de fille de diplomate, dans mes programmes à HEC et aujourd'hui dans la fondation.

L'esprit critique des **salons** qui a débouché sur la révolution se joue aujourd'hui au

niveau de la planète, et il est certain que ce n'est pas la planète qui est menacée mais l'humain sur cette planète, c'est pourquoi ma réflexion écologique est d'abord psychologique.

## Pourquoi ?

À travers ce Fonds, je souhaite, pour l'amour de l'art et des artistes, créer un univers où l'art actuel aura toute sa place, dans une maison vivante, entourée de **nature**, pour élever l'esprit des publics qui la visiteront, en ré-enchantant l'univers des formes, autant que faire se peut...

Parce que, depuis l'ère industrielle, l'initiative privée doit de plus en plus soutenir l'intérêt général en ce qui concerne l'éducation au goût et à la culture de notre temps. L'objectif est de se différencier de la **financiarisation** ambiante qui nous semble être une dérive de l'art, dans une optique d'authenticité, pour ré-enchanter l'univers des formes.

Depuis sa création, d'éminentes **personnalités** du monde de l'art contemporain : *Jean Hubert Martin*,

*Laurent Le Bon, Joelle Pijaudier-Cabot, Henri Griffon, Denyse Durand-Ruel, Claude Pommereau, Maia Paulin, Teddy Tibi, Philippe de Boucaud, Nicolas Normier...* nous ont accompagnés.

## Comment ?

Avec 4 **expositions** annuelles, 4 **catalogues** Beaux Arts Hors Série, un **prix** offert à un grand musée français ou étranger, un **déplacement** à l'étranger lors de foires internationales.

## Avec qui ?

Une hôtesse militante douée de savoir être et ne comptant pas son temps. Des **bénévoles** érudites et impliquées de l'IESA. Des **partenaires** permanents (Ministère de la Culture, Institut Français, Beaux Arts Éditions, Musée de Strasbourg, Espace Krajcberg, Beirut Art Fair, Paris Art Fair) et des partenaires occasionnels (Institut du Monde Arabe, Maison Européenne de la photographie, ESA de Beyrouth, GAM de Palerme...) à chaque nouvelle exposition.

FONDS CULTUREL  
DE L'*Ermitage*

Fonds culturel de l'Ermitage  
Martine Renaud-Boulart

Les Vallons de l'Ermitage  
23 Rue Athime Rué  
92380 Garches

Tel: 06 07 64 27 93

Mail: martine.boulart@mrconseil.com

Chers amis, en vous souhaitant tous nos vœux pour 2020,  
Nous nous permettons de vous rappeler que nous avons besoin de votre soutien,  
qui est par ailleurs défiscalisable, pour continuer à vous offrir  
des événements exceptionnels.

## BULLETIN D'ADHÉSION 2020

PRÉNOM : \_\_\_\_\_

NOM : \_\_\_\_\_

ADRESSE : \_\_\_\_\_

COURRIEL : \_\_\_\_\_

TÉLÉPHONE : \_\_\_\_\_

COTISATION MEMBRE ACTIF : 100 euros, pour un couple 150 euros.

COTISATION MEMBRE BIENFAITEUR : 250 euros, pour un couple 400 euros.

DON : \_\_\_\_\_

Merci de joindre un virement à l'ordre de :

Fonds culturel de l'Ermitage  
Les Vallons de l'Ermitage  
23 Rue Athime Rué,  
92380 Garches

Chacun de vos dons au profit du FCE peut être déduit de vos impôts à hauteur de 66% (60% pour une entreprise), dans la limite de 20% de votre revenu net imposable, ou 5% de votre chiffre d'affaires.

(Code général des impôts : articles 200 et 238 bis à 238 bis AB)

IBAN : FR 76 1751 5006 0008 0013 0942 564

Si vous souhaitez que votre don reste anonyme, merci de cocher cette case :

Les membres bienfaiteurs du Fonds sont conviés à tous les événements VIP  
et reçoivent tous les catalogues Beaux Arts HS de l'Ermitage.

*Rejoignez nous, soyez nos ambassadeurs, pour soutenir l'art actuel.*





## MUR DES DONATEURS

ABRAHAM Sylvie	ENGLERT Beatrice	MASMONTEIL Olivier
ANTONINI Pierre Dominique	ESNOL Laurence	MATHON Jean Luc et Shaune
BADRE Denis et Sabine	EYRAUD Adrien	MEUNIER Martine
BARRE Florence	FORGES Aida de	MOLLARD Claude
BAUME Régine	FOURNIER Pascale	MONTAIGU Alix de
BEAUX ARTS ÉDITIONS	GALBERT Geoffroy de	OSMONT d'AMILLY Marc
BERTRAND Chryssanna	GARRIGUE GUYONNAUD Monica	PANAYOTOPOULOS Alexandre
BOISGIRARD Claude	GAULLE Annick de	PAULIN Maia
BOULART Martine	GRANGE-CABANE Alain	PERRIN Alain Dominique
BURRUS Chantal	GRUNNE Pauline de	PROUVOST Thierry
CAPAZZA Gérard	GUELFY Julien	RAIMON Jean-Louis
NICOLAS FEUILLATTE Champagnes	HONNART Valerie	REBOUL Catherine
CHAMPRIS Olivier de	HOU Dongni	PRUNIER RESTAURANT
CHAPUIS Serge	KRAJCBERG Franz	MARY DE VIVO RÉSERVOIR
CHATOUX Artgael	LEFEBVRE Nicolas	ROBERT André et Nadia
CLOUIN Martine	LEPOLARD Bruno	ROGAN Dora
CHOTARD Nicolas	LEMAISTRE Liliane	SAUTET Myriam
DAOUD David	LESCURE Jérôme et Anne	SAUVADET Jacques
DURAND RUEL Philippe et Denyse	GARCHES Mairie de	SEGAL Esther
		SERRUYA Charles
		SURSOCK Robert
		THEPOT Anouk et Christine
		TRIANON PALACE DE VERSAILLES
		VINCENT Benjamin
		YEATMAN EIFFEL Sylvain

# LE FONDS CULTUREL DE L'ERMITAGE, ACTUALITÉS

**Le Fonds de dotation de l'Ermitage**, conformément à sa devise inspirée de *Léonard de Vinci* :

« *Il sole non vede mai l'ombra* », jamais le soleil ne voit l'ombre, reflète des valeurs de résilience et de transformation de l'horreur en beauté.

Ce faisant elle traduit la dualité de la nature humaine.

Dualité entre nature et culture, éternité et modernité, introspection et action, ordre et chaos...

Toute grande œuvre d'art questionne et exprime un mystère, le mystère d'un cosmos harmonieux, comme le soulignait les grecs.

## Historique :

**Le Fonds culturel de l'Ermitage**, créé par *Martine Bou-lart*, parrainé par le Ministère de la Culture et inauguré par **Jack Lang** le **15 septembre 2014**, a pour objet de mettre en évidence des travaux d'artistes de culture française et citoyens du monde, de toutes disciplines engagés sur des valeurs d'humanisme et pour la sauvegarde de la planète.

Il a également pour objet de contribuer à la recherche de nouvelles voies de création artistique qui sortent des sentiers battus par les modes **post-duchampistes** et par les excès de la domination financière du marché de l'art.

Le jury d'origine, **nommé pour 3 ans, de 2014 à 2017**, fut composé de :

**Patricia Boyer de la Tour** : critique d'art au Figaro

**Björn Dahlström** : directeur du musée Majorelle de *Pierre Bergé*

**Denyse Durand Ruel** : collectionneur, écrivain d'art

**Henri Griffon** : directeur FRAC Pays de Loire.

**Laurent le Bon**, président du Musée Picasso

**Jean Hubert Martin** : ancien directeur du MAM du Centre Pompidou

**Claude Mollard** : photographe plasticien, expert culturel

**Jean Luc Monterosso** : ancien directeur de la Maison Européenne de la photographie

**Joelle Pijaudier-Cabot** : ancien directeur des Musées de Strasbourg.

**Christophe Rioux** : critique d'art, universitaire

**Dans la perspective d'un « art anthropocène »**, il souhaite renouer un dialogue trop souvent interrompu entre les univers cloisonnés des arts visuels et des arts vivants.

C'est ainsi qu'il fonctionne à partir d'un « **esprit des salons** ».

## Le fonds de l'Ermitage propose a cet effet :

Quatre **expositions** annuelles dans la propriété de *Martine Boulart*, à Garches.

Des **éditions** d'ouvrages en partenariat avec Beaux Arts.

Des **rencontres** et débats avec des intellectuels pour relier des univers artistiques cloisonnés.

Des **partenariats** avec des institutions françaises et étrangères.

## Mission et ambition :

Ce Fonds est un peu un **aboutissement** de la vie de sa fondatrice, ce qu'elle a toujours rêvé de faire, vivre entourée d'art, aider les artistes à être visibles afin qu'ils puissent en retour nous aider à regarder le monde autrement.

Elle leur offre sa maison de famille, des collections d'art ancien auxquelles ils peuvent se confronter pour s'inscrire dans l'histoire de l'art, une nature inspirante avec ce bois de chênes et cette rivière souterraine, ses relations fortes avec des intellectuels éclairés qui peuvent les guider dans leur travail, des journalistes, des directeurs de musées...



**Les Vallons de l'Ermitage**, c'est une maison directrice, réaménagée au XIX<sup>e</sup> siècle par l'architecte Perrin, au XX<sup>e</sup> siècle par le décorateur Jansen et au XXI<sup>e</sup> siècle par l'anamorphiste **François Abélanet**.

Dans ces temps anthropocènes et écologiques, nous avons tous le devoir de cultiver notre jardin et de défendre la nature...

Désormais, depuis mars 2017, et grâce à la magnifique anamorphose de *François Abélanet*, le jardin des Vallons de l'Ermitage fait partie du "**Comité des Parcs et Jardins de France**" qui a pour vocation de présenter les parcs et jardins de France.

En ce qui concerne **nos choix artistiques**, « Tous les grands combats sont d'arrière garde, et l'arrière garde d'aujourd'hui est l'avant garde de demain », disait *Marguerite Yourcenar*. Comme elle, à

l'Ermitage, nous nous méfions des modes et des académismes.

La fondatrice, *Martine Boulart* fut promue au rang de **chevalier des Arts et Lettres** en janvier 2016 et reçut ses insignes de *Maia Paulin* aux Vallons. Elle reçut également la médaille de la ville par la Maire de Garches en décembre 2019.



Le prix 2016 a été attribué à **Nicolas Lefebvre** à Art Paris.

Le prix 2017 a été attribué à **Esther Ségal** à la MEP le 19 mars 2018.

Le prix 2018 a été attribué à **Dongni Hou** à Asia Now le 19 octobre 2018.

Le prix 2019, a été attribué à **Valerie Honnart** et délivré à l'Espace Krajcberg le 25 novembre 2019.

Le prix 2020 a été attribué à **David Daoud** et délivré à l'Institut du monde arabe en mars 2020.

## Le prix de la fondation :

Chaque année le Fonds décerne un **prix** à un artiste choisi par un jury, auquel la **mairie de Garches s'est associée en offrant au lauréat la médaille de la ville.**

Le comite artistique a été renouvelé depuis 2017 avec les arrivées de :

**Philippe de Boucaud**, SG de la Fondation Beuys

**Monica Garrigue Guyonnaud**, ambassadrice, historienne de l'art

**Sylvain de Grauwe**, créateur d'événement culturel

**Pascale Lismonde**, critique d'art à Art Absolument

**Sylvana Lorenz**, galeriste, directrice de la communication de Pierre Cardin

**Nicolas Normier**, Architecte, créateur de l'arbre de la terre

**Maia Paulin**, administrateur à Europartenaires, Associée à Paulin, Paulin & Paulin.

**Claude Pommereau**, DG de Beaux Arts

**Teddy Tibi**, PDG Art Absolument



Le prix 2014 a été attribué à **Claude Mollard** pour son triptyque du bon gouvernement issu de l'exposition sur les esprits des vallons et a été présenté à l'ESA de Beyrouth pendant Beirut Art Fair.

Le prix 2015 a été attribué à **Kimiko Yoshida** pour son quadrityque : Mariées célibataires, et sera également présenté à Beyrouth pendant Beirut Art Fair en septembre 2016.

## Donations :

La Fondation a proposé et organisé des donations de ses artistes :

L'ESA de Beyrouth a reçu dans sa collection une œuvre issue des « *Esprits des Vallons* » de **Claude Mollard**.

Le Musée d'AC de Strasbourg a reçu dans sa collection une œuvre très grand format : « *le paon* » d'**Olivier Masmonteil**.

L'IMA recevra dans sa collection, deux œuvres de **David Daoud**, choisies par le directeur du nouveau musée d'Art Contemporain, **Eric Delpont** : « *Muses et Murmures* », qui sera célébrée à l'occasion du 7<sup>ème</sup> prix de l'Ermitage, en mars 2020.

En 2019, un engagement artistique, politique et écologique nous a guidés :

Pour le vernissage de printemps, nous avons élaboré une exposition avec la peintre **Julie Perrin**, auxquels se sont joints le comédien **Jérôme Hauser**, l'ambassadeur **Gilles Gautier** et la pianiste **Alexandra Tenisheva**.

Pour le vernissage d'été, nous avons accueilli **David Daoud**, avec, ses « *dreamy scenery* », l'ambassadeur **Claude Blanchemaison** et la chanteuse **Alexandra Tenisheva** l'ont accompagné.

Pour le vernissage d'automne, ce sont « *Nos folies* » de **Valerie Honnart** qui vous ont interpellé, puis le professeur **Gilles Kepel** et la virtuose **Etsuko Hirose** nous ont ébloui.

Pour le vernissage d'hiver, un parcours avec « *Lueurs...* » d'**Olivier de Champris** vous a enchanté, ainsi que la causerie de l'académicien **Marc Lambron** et le récital de la pianiste **Alexandra Tenisheva**.

En 2020, afin de continuer à décroiser les univers artistiques, nous ajouterons mathématiques et théâtre à la peinture et à la musique :

Pour le vernissage de printemps, nous accueillons « *Hypparcos* » d'**Anaïs Eychenne**, le professeur d'université en mathématiques **Philippe Tchamitchian**, la musicienne **Florence Schiffer**.

Pour le vernissage d'été, nous recevons les « *Cosmogonies* » d'**Esther Segal**, l'ambassadeur **Daniel Jouaneau** et la concertiste **Clémence Guerrand-Hermes**.

Pour le vernissage d'automne, « *Eclairer l'Ermitage* » de **Marc Ash**, viendra nous interpeller, ainsi que le sénateur **Denis Badré** et le musicien **Sylvain Barbier de Sainte Marie**.

Pour le vernissage d'hiver un parcours « *Night Watch* » avec **Sabine Pigalle** vous enchante, ainsi que l'académicienne **Dominique Bona** et la musicienne **Alexandra Tenisheva**.



## NOS ARTISTES

Pierre BONCOMPAIN

Katerine TISNÉ

Elisabeth DUPIN

Claude MOLLARD

Olivier MASMONTEIL

Kimiko YOSHIDA

Mathieu MERCIER

Gilbert EROUARD

Fred KLEINBERG

Zad MOULTAKA

Nicolas LEFEBVRE

François ABÉLANET

Charles SERRUYA

Vana XENOU

Esther SEGAL

Beatrice ENGLERT

Dongni HOU

Adrien EYRAUD

David DAOUD

Valérie HONNART

Olivier de CHAMPRIS

Anaïs EYCHENNE

## NOS PARRAINS ET PARTENAIRES

Nos événements ont pu se réaliser grâce au soutien :

### D'Institutions :

Ministère de la culture, Mairie de Garches, Institut du Monde Arabe, Espace Krajcberg, Maison Européenne de la Photographie, Musée de Strasbourg, Château de Versailles spectacles.

### De Grandes écoles :

HEC, ESA...

### De Foires Internationales :

Art Paris, Asia Now Paris, BAF.

### De magazines d'art :

Beaux Arts, Art absolument, Artension.

### De grands galeries :

Galerie Duncan, Galerie Beaubourg, Laurence Esnol Gallery.

### De grands hôtels ou restaurants :

Trianon Palace de Versailles, Restaurant Prunier

### De grands vignobles :

Champagne Nicolas Feuillatte, Château Roquefort, Château Clinet de Pomerol, Château Champy...

### De prestigieuses associations :

Amis de Winnaretta Singer au Palazzo Polignac, Golf de Saint Cloud, Automobile Club de France...

*Qu'ils en soient remerciés !*



FONDS CULTUREL  
DE L'*Ermitage*

Collection

ESPRIT DES VALLONS  
ESPRIT DES SALONS

- N° 2.16 -

16 juin 2020



Fonds culturel de l'Ermitage  
*Martine Renaud-Boulart*

Les Vallons de l'Ermitage  
23 Rue Athime Rué  
92380 Garches

Tel : 06 07 64 27 93

Mail : [martine.boulart@mrbcconseil.com](mailto:martine.boulart@mrbcconseil.com)